

## Aarberg jadis et maintenant

À l'époque romaine déjà, la route d' Aventum (Avenches) à Augusta Raurica (Augs) franchissait l'Aar près d'Aarberg. Vers 1220/1225, le comte Ulrich III de Neuchâtel fonda la ville d'Aarberg sur un rocher molassique émergeant de l'Aar. Ce maud de communication terrestre et fluviale important pour les marchands, les pèlerins et par ailleurs le seul lieu de franchissement de l'Aar dans la région, donna naissance à un marché qui avait aussi la fonction de place de transbordement. L'auberge de la Couronne (Krone), construite probablement au XIII<sup>e</sup> siècle par le couvent de Frensisberg, témoigne encore de cette importance économique. En 1271, le comte Ulrich IV confirma les franchises de la ville et octroya divers privilèges aux bourgeois. Après la mort du comte Pierre d'Aarberg, dernier de son lignage, Aarberg passa en 1379 à Berne, qui en fit un siège de bailliage. Aarberg fit actuellement partie de l'arrondissement administratif du Seeland et est le siège de la préfecture. L'église, affectée au culte réformé depuis 1528 et transformée en 1575, a succédé à l'ancienne chapelle du château.

Aarberg, centre régional et bourg pittoresque, compte aujourd'hui quelque 4500 habitants. La raffinerie de sucre, seule de Suisse avec celle de Frauenfeld (Thurgovie), est non seulement un employeur important pour la région, mais elle a aussi valu à Aarberg son surnom de «ville du sucre». En plus de la ligne ferroviaire Lys-Clètrés-Morat, Aarberg est desservi par quatre lignes de car postal. En été, l'ancien cours de l'Aar, remis à l'état naturel, et la piscine offrent des occasions de se rafraîchir. Les nombreux restaurants font d'Aarberg une destination appréciée des gourmets. Le pont de bois reconstruit à la demande de Berne après une crue en 1567-1568 et long de 86 mètres, est emblématique de la localité. Il franchit maintenant l'ancien cours de l'Aar assés, par la correction des eaux du Jura (1866 à 1891). La grande place du marché constitue un décor grandiose pour les marchands forains et les touristes, ainsi que pour des noces, des concerts et de nombreuses autres fêtes. Le marché aux puces à la fin avril redonne un peu d'ambiance médiévale au bourg.

[www.aarberg-tourismusch.ch](http://www.aarberg-tourismusch.ch)

## Lyss, la petite métropole du Seeland

Lyss est aujourd'hui un noyau de communication et un centre économique. La région était déjà habitée au Néolithique. Au Moyen Âge, Lyss était un village étendu dont divers seigneurs fonciers se partageaient les terres. Il comptait deux églises paroissiales et relevait de la seigneurie d'Aarberg. En 1367, Lyss passa avec Aarberg aux comtes de Neuchâtel-Nidau, puis en 1379 à Berne. La rivière, le Lysbach, était l'artère du village. L'auberge de la Croix-Blanche (actuel hôtel Weisses Kreuz), sur la place du marché et au bord du Lysbach, existait déjà au XVII<sup>e</sup> siècle. La Salzdüti (l'ancienne halle aux sels aujourd'hui un restaurant), la maison Sieder en face et d'autres maisons encore donnent une idée de l'aspect du village d'autrefois. Durant des siècles, les méandres de l'Aar et le Lysbach représentaient une menace constante d'inondation. La correction des eaux du Jura (1868-1891) et les travaux effectués sur le cours du Lysbach permirent de remédier au problème et de gagner des terres. Comme Lyss a toujours compté plus d'habitants qu'Aarberg, siège de bailliage puis préfecture, une certaine rivalité, parfois assez vive, opposait les deux localités. Le développement des voies de communication au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle et une politique ciblée d'implantation industrielle ont fait de Lyss, à côté de Berne, le principal centre économique du Seeland. La localité est parfaitement desservie par le chemin de fer et l'autoroute. Le village de Busswil a été incorporé en 2011 à la commune, qui compte aujourd'hui environ 15 000 habitants et 9 000 emplois. Dans les trois zones industrielles sont implantées de nombreuses petites et moyennes entreprises, dont certaines ont une activité d'envergure internationale. La localité a beaucoup d'atouts comme lieu d'activités, de travail, de formation scolaire et professionnelle, et bien sûr aussi comme lieu de vie. Les habitants et les visiteurs de passage peuvent se régaler des produits proposés par plus de trente-cinq entreprises de restauration de tous genres. La vie associative ternoisienne du dynamisme d'une localité qui malgré sa taille a conservé son caractère villageois. Les deux grands marchés, le Lysbachmarkt et le Starnmarkt, ne sont que deux exemples parmi les fêtes qui attirent chaque année des visiteurs venus de près ou de loin.

[www.tourismuslyss.ch](http://www.tourismuslyss.ch)

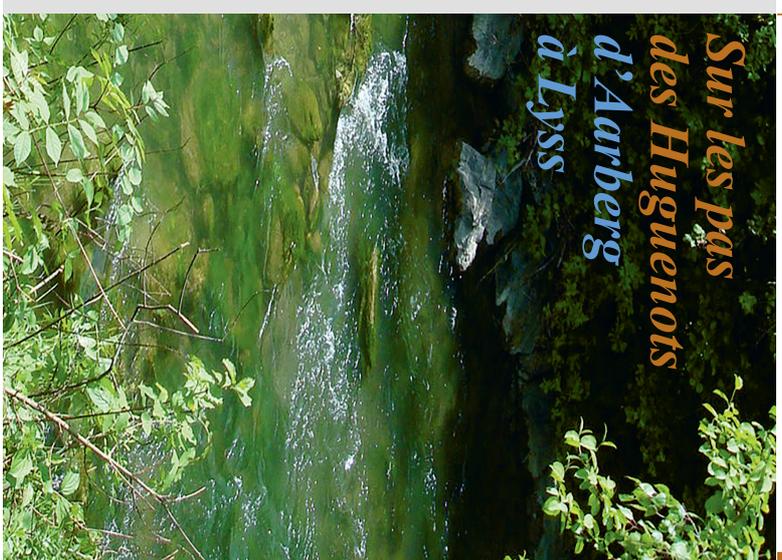
## «Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont» : un itinéraire culturel européen

«Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont» est un itinéraire culturel du Conseil de l'Europe conçu comme chemin de randonnée. Il part du Petit-Laval (Drôme) côté Dauphiné, et de Torre Pellice ou Saluces côté piémontais et mène à Bad Karlshofen (Tessin). À ses extrémités des prolongements sont envisagés. Suivant la route d'exil des Huguenots et des Vaudois du Piémont après la Révocation de l'Édit de Nantes en 1685, il traverse le Plateau suisse de Genève à Schaffhouse.

La portée suisse de l'itinéraire est gérée par la Fondation «V14-Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont». Le Chemin des Huguenots d'Aarberg à Lyss est un tronçon de l'itinéraire international.

[www.v14-huguenots.ch](http://www.v14-huguenots.ch)  
[www.surlepasdeshuguenots.eu](http://www.surlepasdeshuguenots.eu)

*Le mot à trouver, formé par la suite verticale des lettres dans les cases rondes, désigne l'acte législatif dont Louis XIV décréta la révocation pour éradiquer la foi réformée.*



**Sur les pas  
des Huguenots  
d'Aarberg  
à Lyss**



SUR LES PAS DES HUGUENOTS

## Le 5 septembre 1687, une date funeste

Le bourg d'Harberg est agité d'une activité fébrile. On a vu arriver hier de nouveaux réfugiés protestants français. Ils sont environ deux cent, la plupart du Dauphiné. Ils ont quitté leur patrie parce qu'ils ne peuvent plus y vivre leur foi. Pas question pour eux de se convertir au catholicisme. À la faveur de la nuit, avec toujours le risque d'être découverts, ils ont franchi la frontière de la Confédération. À Berne, on leur a dérivé des laissez-passer pour la suite de leur voyage vers la Hesse, le Brandebourg, la Hollande ou plus loin encore.

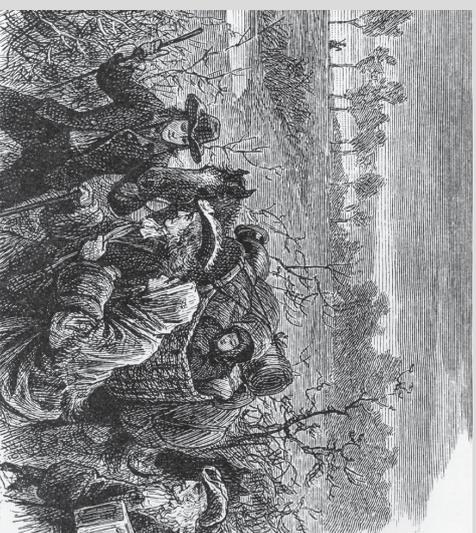
Ici à Harberg, dans les auberges de la Couronne et du Faucon, on a préparé des chambres et mis de la paille sur les aires de battage pour leur permettre de se reposer quelques heures. Quelques-uns sont logés à l'hôtel et chez des particuliers. On leur donne encore un déjeuner avec du lait et du pain. Cela devra suffire jusqu'à la prochaine halte, à Bitten. Ce soir, ils devraient être arrivés à Wangen, s'ils ne se sont pas fait arrêter à Soltau par l'ambassadeur du roi de France.

Là-bas, sur l'Har, près du grand pont, deux barques attachées l'une à l'autre les attendent pour les emmener vers Bitten puis Aarau. Ils se pressent pour monter à bord. Serrés sur ces embarcations à coque basse, les uns sont assis, les autres se tiennent debout. Ceux qui n'ont pas pu prendre place doivent poursuivre leur chemin à pied.

Les bateliers arrivent enfin. Quatre rusauds bryants et déjà passablement grivés. Avec leurs longues rames et leurs gaffes,

debout à la proue et à la poupe, ils mettent en branle ce convoi qui commence à vaciller dangereusement. Quelques passagers apeurés entonnent un psalme. Mais les barques descendent tranquillement le cours de l'Har, évitant les bancs de gravier et les bois flottants, et choisissent toujours le canal le plus profond parmi les bras sinueux du fleuve. Quand soudain...

On peut s'imaginer ainsi le début de l'histoire. Ce qui s'est réellement passé ensuite, vous l'apprendrez sur le chemin qui mène d'Harberg à Lysst et à son ancienne église.



L'exode des Huguenots.  
Gravure sur bois d'Emil Keil, vers 1885  
Iphk-Bildagentur, Berlin



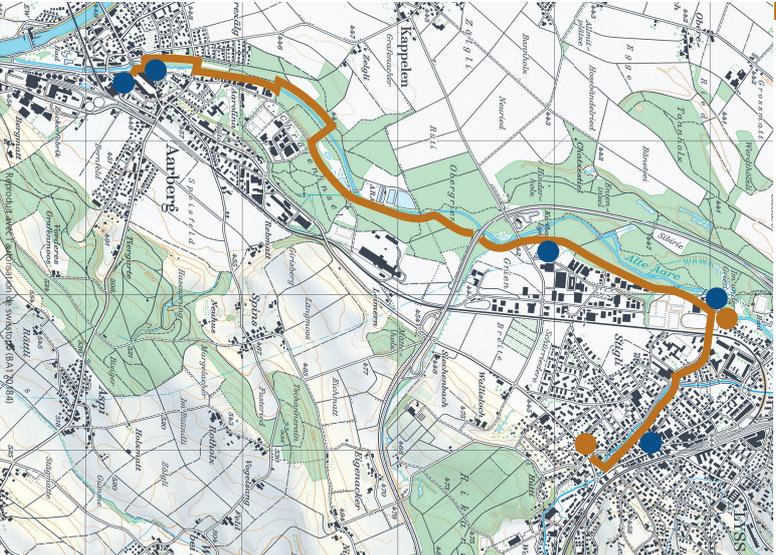
SUR LES PAS DES HUGUENOTS

Suivez les panneaux portant le logo du Chemin des Huguenots. En chemin, vous pouvez essayer de trouver le mot mystèreux.

1	□	□	□	□	○	□	□	□	□	□	□
2	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
3	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
4	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
5	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
6	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
7	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
8	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
9	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
10	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
11	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
12	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□

- 1 Bâtiment devant lequel débute le Chemin des Huguenots
- 2 Protestants du Piémont
- 3 Il résidait au château d'Harberg
- 4 Emblème d'Harberg, en bois
- 5 Lieu-dit à Lysst où se produisit le naufrage
- 6 Protestants de France
- 7 Région d'origine d'une grande partie des victimes
- 8 Destination de la plupart des réfugiés
- 9 Centre sportif près du monument de Lysst
- 10 Deuxième mot du titre du monument
- 11 Rue menant de la Croix-Blanche à l'ancienne église
- 12 Bâtiment où se termine le Chemin des Huguenots à Lysst

Référence au mot à trouver au verso



- Panneau d'information
  - Monument, pierre commémorative
- Longueur: Environ 6,5km, 2h